

Jean Garleita Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Jean Garleita est un sculpteur et statuaire français, né en 1957 à Paris. Issu d'une formation de modelage et de dessin à l'Ecole de la place des Vosges à Paris, il obtient, en 1983, une bourse d'étude sculpture accordée par le Ministère de la culture et la SEMA et part en formation chez les sculpteurs René Coutelle et Michel Pigeon. On lui décerne en 1981 le 1er prix de Modelage par la ville de Levallois, en 1983 le prix «Maestro d'Arte» à Veronne en Italie, en 1996 le prix public Biennale d'Art Contemporain de Pays Francophones, en 1993 le prix du scénario du Festival du film d'Art de l'UNESCO. Il devient Lauréat, en 1998, du Grand Prix de Métiers d'Arts de la ville de Paris. Trégastel, en Côtes d'Armor, lui commande une sculpture monumentale animalière en granit. Il sculpte une tortue monumentale pour la ville d'Evreux, une fontaine en granit pour Lyon et de nombreuses autres commandes et acquisitions pour la ville de Paris, en Italie et aux États-Unis. Il participe à de nombreuses expositions collectives, à Vérone (Italie), à Paris, Grenoble, dans le Finistère, à Melun, aux États-Unis. L'univers créé par Jean Garleita s'inspire du monde organique, végétal et humain. Il s'exprime au travers des matières minérales dans toutes leurs diversités et richesses, granit, marbre et pierre sont sculptés dans la tradition d'une filiation ancestrale, celle d'un savoir-faire acquis par l'étude des anciens sans négliger l'apport de nouvelles technologies. Entre créations personnelles et travaux de restaurations sur les monuments historiques, depuis 25 ans il concilie ces deux activités.

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Garleita ».

Daniel Druet Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Daniel Druet est un sculpteur français né le 6 octobre 1941, qui très récemment, a donné corps à l'œuvre phare de Léonard de Vinci en réalisant le buste grandeur nature de Mona Lisa. Une copie de ce buste en biscuit de porcelaine a été confiée à Henri Loyrette, l'actuel président du musée du Louvre : « On pourra désormais bientôt admirer La Joconde de profil ! »

Daniel Druet est un sculpteur aimant relever les défis particulièrement ardues. Il avait déjà réalisé, entre autres, une effigie en cire du pape Jean-Paul II pour la nona ora de Maurizio Cattelan ou encore le buste de François Mitterrand.

Ses jouets d'enfant : de la pâte à modeler, puis vers l'âge de 7 ans, un établi offert par un ami de son père, avec maillets, ciseaux à bois, etc. Pas vraiment attiré par les études classiques, il est mis à la porte du lycée à 14 ans et peut enfin épouser sa seule vraie passion : la sculpture. Ce qui ne l'empêchera pas d'acquérir entre autre une solide connaissance de l'histoire de France.

Tout d'abord élève de Volti dès 1956, à l'École des Arts Appliqués (aujourd'hui ENSAAMA), il entre ensuite en 1961 à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts sous l'œil bienveillant de son mentor, Louis Leygue.

En 1966, il se voit attribuer le 1^{er} Prix du concours d'Art Monumental.

Il remporte le grand Prix de Rome en 1968 juste avant la suppression du concours par André Malraux.

L'année suivante, il est lauréat de la Casa de Velasquez à Madrid, institution auprès de laquelle il sera nommé membre du conseil artistique en 1977.

En 1959, alors qu'il n'a que 18 ans et suit encore les cours de l'ENSBA, Daniel Druet obtient sa première commande d'État : un monument pour une école à côté de Thionville.

Entre 1973 et 1983, il devient le sculpteur exclusif du musée Grévin à Paris et réalisera environ 200 personnages de cire.

À partir de 1985, il crée plusieurs musées de cire en France comme à l'étranger. Depuis les années 1970, Daniel Druet a réalisé des centaines de bustes (plâtre, bronze, cire...) de personnalités du monde entier, pour la plupart venues poser dans son atelier.

Parallèlement, depuis 1965, il a conçu et mis en forme pour l'État ou les collectivités locales, une quinzaine de sculptures monumentales en pierre et en bronze.

« Le point de départ de la réalisation de tout personnage de cire réside en une recherche que l'on pourrait qualifier de "psychologique". Cette étape initiale est indispensable et se traduit soit par une rencontre avec le modèle (la séance de pose) lorsqu'il s'agit d'une personnalité contemporaine, soit, pour les figures historiques, par une investigation à travers les livres - les biographies notamment - et, bien entendu, les peintures, sculptures et portraits de toutes sortes (dessins, gravures, estampes, etc.) à l'effigie du personnage. Un

personnage dont il s'agit de reconstituer l'image en allant, si l'on peut dire, "au-delà des apparences", par une sorte d'hologramme intellectuel. Car le relief d'une figure de cire, sa "présence", exigent cette superposition de l'image physique et de l'image psychologique. Tout au long de la réalisation - modelage, moulage en cire, peinture et maquillage, pose des yeux de verre (de véritables prothèses médicales), plantation des cheveux (véritables, eux aussi) ou choix des perruques - , il est indispensable que le sculpteur ait à l'esprit le caractère profond de son personnage. La morale de cette démarche ? On devrait pouvoir se dire, au terme de ce travail, s'agissant, par exemple, d'un personnage historique : "Je connais Charles VIII ; je l'ai rencontré... »

Parmi les personnages créés pour le musée Grévin, on peut citer :

Margaret Thatcher, Ronald Reagan, Charles de Gaulle, Juan Carlos, Deng Tsiao Ping, Lionel Jospin, le Roi Fahd Ben Abdel Aziz Al-Saoud d'Arabie, Helmut Kohl, Charles VIII, le Roi Khaled d'Arabie, Jean-Paul II, le cardinal Roger Etchegaray, Jane Fonda, Charlton Heston, Isabelle Adjani, Jean-Paul Belmondo, Charles Bronson, Lino Ventura, Picasso, Juan Miro, Marcel Duchamp, Paul Éluard, Andropov, Marguerite Yourcenar, Jules Michelet...

Florence Jacquesson Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Florence Jacquesson, née en 1962, sculpteur animalier, artiste-peintre, médaille d'or Salon National des Artistes Animaliers.

Florence Jacquesson vit et travaille à Saint-Germain-en-Laye.

Diplômée en 1980 des Arts Appliqués Duperré de Paris, BTS de styliste de mode, elle exerce 10 ans chez Anne Marie Beretta et Carven. Elle découvre la sculpture en 1992.

Une passion pour la sculpture animalière s'impose à elle, un travail soutenu et obstiné la place aujourd'hui parmi les animaliers les plus appréciés. Florence Jacquesson a reçu plusieurs récompenses comme la médaille d'or au Salon national des artistes animaliers de Bry-sur-Marne ou encore la médaille de bronze au Salon des artistes français de Paris. Une de ses sculptures, le « Bonobo pensif », acquis par la Fondation Jeanne Augier, est exposé dans le salon royal du Negresco à Nice. Florence Jacquesson a déjà réalisé une vente aux enchères à Saint Barthélémy, chez François Plantation, dont les bénéfices avaient été reversés à l'Institut Jane Goodall¹.

Aujourd'hui elle expose dans la Galerie Besseiche (Paris, Courchevel, Genève) avec le concours de laquelle 10% des ventes de sculpture de singe seront reversées à l'Institut Jane Goodall. Au même titre, dans le cadre des nuits blanches de Paris qui auront lieu du 2 au 10 octobre 2008, Florence Jacquesson exposera dans la mairie du 19ème, une partie des bénéfices des ventes serviront encore une fois à la protection des grands singes.

Marino Marini Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Marino Marini (né le 27 février 1901 à Pistoia, Toscane - mort le 6 août 1980 à Viareggio) est un sculpteur et peintre italien du XX^e siècle.

Né à Pistoia, en Toscane, Marino Marini rentre en 1917 à l'Académie des Beaux-Arts de Florence pour suivre les cours de peinture de Galileo Chini et sculpture de Domenico Trentacoste.

Grâce à son talent, il est invité par Arturo Martini en 1929 à venir enseigner à Monza (près de Milan) à la Villa Reale. Il commence à exposer à Nice avec le groupe Novecento, à voyager à Paris et il reçoit son premier prix à la Quadriennale de Rome pour son travail.

Marié en 1938 à Mercedes Pedrazzini, qui devient une muse fidèle, Marino Marini quitte Villa Reale en 1940 pour la chaire de sculpture de l'académie de Brera à Milan où il demeurera jusqu'en 1943 avant de partir en Suisse après la destruction de son étude. Il reverra ou rencontrera des amis tels que Fritz Wotruba, Germaine Richier, Alberto Giacometti, Haller et Banninger.

Une salle lui est consacrée à la 24^e Biennale de Venise en 1948. Il rencontrera alors Henry Moore qui deviendra un ami fidèle et Curt Valentin, marchand américain qui organisera son exposition à New York en 1950.

Il reçoit le Prix Feltrinelli en 1952.

De plus en plus demandé en Europe du Nord, il est exposé en 1973 à la Civica Galleria d'Arte Moderna de Milan pour ses portraits, et à la Neue Pinakothek à Munich en 1976, et au Japon en 1978 pour ses sculptures.

À Florence, le musée Marino Marini lui est dédié, et Pistoia a créé un centre de documentation autour de ses œuvres.